

11. Les sept derniers fléaux

Les chapitres 15 et 16 ne sont pas des plus joyeux. Sept anges versent chacun une coupe sur la terre, causant de grands fléaux et autres horreurs :

- 1/ Des ulcères ou tumeurs malignes
- 2/ L'eau devient comme le sang d'un mort : toutes les créatures marines meurent.
- 3/ L'eau des rivières et des sources d'eau devient du sang
- 4/ Le soleil brûle les hommes par son feu
- 5/ De grandes ténèbres couvrent la terre (ici les tumeurs douloureuses sont aussi mentionnées)
- 6/ L'Euphrate s'assèche et ouvre la voie aux rois d'Orient.

Ces fléaux nous rappellent les fléaux des chapitres 8 et 9, où sept anges font sonner des trompettes. Un certain nombre de fléaux sont similaires... mais maintenant ils semblent beaucoup plus généralisés et mortels (lors des trompettes seulement un tiers était à chaque fois affecté).

Notez aussi qu'il y a une forte similitude avec les fléaux d'Égypte (Exode 7-10), qui ont ouvert la voie à la libération du peuple d'Israël.

Nous reviendrons sur ces fléaux... Après que Jean ait vu les anges avec les fléaux, il voit autre chose, avant que les fléaux mêmes soient décrits.

Près de la mer de cristal

« Je vis comme une mer de cristal, mêlée de feu, et les vainqueurs de la bête, de son image et du chiffre de son nom, debout sur la mer de cristal et tenant les lyres de Dieu. Ils chantent le chant de Moïse, le serviteur de Dieu, et le chant de l'agneau : Tes œuvres sont grandes et étonnantes, Seigneur Dieu, Tout-Puissant ! Tes voies sont justes et vraies, Roi des nations ! Qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom, Seigneur ? Toi seul es saint. En effet, toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, parce que ta justice s'est manifestée. » (Ap 15 :2-4)

Les allusions à l'Exode sont difficiles à manquer. Une mer sur laquelle se tiennent des humains (les vainqueurs) qui chantent le chant de Moïse et de l'agneau. Dans Exode 15, vous pouvez lire comment les Israélites traversent la Mer Rouge en toute sécurité et chantent louange et honneur au Dieu Sauveur. Notez que dans l'esprit hébreu, la mer obscure et agitée était un élément hostile (les Israélites n'étaient pas des marins comme les Phéniciens par exemple). D'ailleurs au chapitre 13, une bête terrible sort de la mer. Ici la mer est de cristal : solide (on peut marcher dessus), limpide, transparente... Les forces du mal sont maîtrisées.

En Exode 15 le chant se termine par ces paroles : « **Le Seigneur est roi aux siècles des siècles !** » Dans Apocalypse 15, le chant est plus court, les paroles sont différentes mais la teneur est la même. Différents éléments sont mis en évidence :

- Les œuvres grandes et justes de Dieu
- Les voies justes et vraies de Dieu. En hébreu, le mot 'aman' (être vrai) indique la fiabilité
- La sainteté divine

Parlons-en

1. Comment réagissez-vous au fait que Jean, avant même de décrire les terribles fléaux, indique une fois de plus qu'il y a des "**vainqueurs**" ? Avez-vous besoin d'être rassuré ? Si oui, trouvez-vous cette (r)assurance ? Qu'est-ce qui te rassure ? Pensez-vous que '**rassurer**' devrait faire partie de notre message ? Ou devons-nous avant tout avertir, menacer, annoncer le jugement ? Pourquoi / pourquoi pas ?
2. Que vous enseigne le parallèle avec l'Exode ? Quel message cette histoire contient-elle ?
3. Comment ou à quoi voyez-vous que Dieu est un roi juste et fiable ? Y a-t-il des choses qui peuvent vous faire douter de cela ? Et de quelle manière / en quoi Dieu se montre-t-il fiable ou digne de confiance ?

De la fumée dans le temple

« Après cela, je regardai : le sanctuaire de la tente du Témoignage fut ouvert dans le ciel. Les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du sanctuaire ; ils étaient revêtus d'un lin pur, resplendissant, et ils portaient une ceinture d'or autour de la poitrine. L'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la fureur de Dieu qui vit à tout jamais. Le sanctuaire fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance, et personne ne pouvait entrer dans le sanctuaire, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges soient achevés. » (Ap 15 :5-8)

La fumée qui remplit le temple et qui fait que personne ne peut y entrer, évoque à la fois Exode 40:34,35 (quand Dieu prend possession de son tabernacle - littéralement : tente ou demeure), et 1 Rois 8:10-14 (idem, mais à la dédicace du Temple de Salomon). Chaque fois, **c'est un signe visible qui donnait l'assurance que Dieu "était là"**.

Parfois, on insiste particulièrement sur le fait que "personne ne peut entrer dans le temple" et que, par conséquent, aucun service ne peut y avoir lieu et que la médiation et la grâce ne sont donc plus possibles. Cela voudrait dire que lors des fléaux, les disciples de Dieu doivent être capables de vivre parfaits et sans péchés. Dans les textes indiqués ci-dessus, ce n'était certainement pas le message (lisez par exemple la prière intense de Salomon dans le même chapitre 8 de 1 Rois, lors de la dédicace du temple !). Si toutefois vous voulez insister sur ce point, assurez-vous de bien interpréter le concept de "médiation" en n'oubliant pas ce que Jésus lui-même a dit en Jn 16, 26 : « vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que c'est moi qui demanderai au Père pour vous ; en effet, le Père lui-même est votre ami... (ou : vous aime) ».

Parlons-en

1. Partagez vos réactions aux versets ci-dessus. Avez-vous besoin **de signes de la présence de Dieu** ? A quels moments plus particulièrement ? Et... voyez-vous effectivement des signes de cette présence ?
2. Dans l'étude 7, la **"fin du temps de grâce"** a déjà été abordée. Si vous n'avez pas été en mesure de dialoguer sur ce sujet, c'est peut-être l'occasion de le faire maintenant.

Jeu final

« J'entendis du sanctuaire une voix forte qui disait aux sept anges : Allez, répandez sur la terre les sept coupes de la fureur de Dieu ! » (16 :1)

« Tu es juste, toi qui es et qui étais, toi, le Saint, puisque tu as jugé ainsi. En effet, ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire ; ils le méritent. J'entendis l'autel dire : Oui, Seigneur Dieu, Tout-Puissant, tes jugements sont vrais et justes. (16 :5-7)

Sept fléaux qui qui semblent déboucher sur la fin de ce monde. A la fin du 6^{ème} fléau, des préparations sont faites « pour la guerre du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant" (16:4). Les rois de la terre sont "rassemblés au lieu appelé en hébreu Hamaguédon." (16:14) Entretiens un cri résonne: "Je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements" (v. 15). Et au v. 17 nous lisons : "Le septième répandit sa coupe dans l'air. Il sortit du sanctuaire une voix forte venant du trône, qui disait : C'est fait ! Il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres et un grand tremblement de terre..."

Remarquez que la justice de Dieu est accentuée à plusieurs reprises ! (v. 5-7)

Des plaies, des fléaux, des désastres...

Les fléaux sont présentés comme les manifestations ultimes de la 'colère de Dieu'. Dans les milieux chrétiens (également dans notre Eglise), il y a eu et il y a encore beaucoup de spéculations sur la signification exacte de ces fléaux. Les tremblements de terre récents sont-ils un signe ? Le quatrième fléau est-il lié au réchauffement climatique ? Le septième fléau parle-t-il des tsunamis ('disparition des îles') ? Je me souviens que dans nos milieux, cette interprétation était déjà avancée dans ma jeunesse... Il est intéressant de consulter la liste des tremblements de terre et des tsunamis à travers les siècles !

Quoi qu'il en soit, spéculer n'est pas vraiment une bonne idée. La réalité a toujours fini par nous rattraper et nous a à chaque fois montré que nous avions tort. Parfois, c'est même carrément néfaste. Je me souviens de l'époque où l'on disait avec une grande certitude que le premier fléau (ulcère ou tumeur maligne) parlait du cancer. Et on disait (parfois du haut de la chaire) qu'un vrai chrétien (ou un bon adventiste) ne pouvait pas avoir le cancer... Imaginez les sentiments lourds de culpabilité de ceux qui avaient (ou ont) le malheur d'entendre le diagnostic 'cancer' !

Parlons-en

1. **Catastrophes et chaos** à la fin de l'histoire du monde.... Une vision de l'avenir ? Ou pensez-vous que nous avons déjà affaire à des "fléaux" ? Exemples ?
2. **Les perspectives d'avenir vous effraient-elles** ? Si oui : comment, quoi, pourquoi ? Dans le cas contraire : pourquoi pas ? Et la situation actuelle vous inquiète-t-elle, vous cause-t-elle des soucis ?
3. Comment réagissez-vous aux nombreux **commentaires spéculatifs** (comme ceux sur les tumeurs malignes) ?
4. Une question qui a déjà été abordée lors d'une précédente leçon : **"Ils le méritent !"** Œil pour œil, dent pour dent (dans le sens de la loi du talion), serait-ce quand même la devise de Dieu ?

Punition de Dieu ? Conséquences des erreurs et péchés humains ?

Les fléaux sont-ils le dernier mouvement de Dieu sur l'échiquier de l'histoire ? Une expression de sa colère ? Ou s'agit-il de l'homme qui, en fin de compte, est responsable de sa propre destruction ? Ou les deux ? Au chapitre 7, nous lisons que les anges ont, pendant un certain temps, retenu "les quatre vents" (des calamités). En faisant référence aux anges qui retiennent les 4 vents, Ellen White écrit : "Les anges de Dieu, ayant cessé de tenir en échec la violence des passions humaines, tous les éléments de discorde seront déchaînés. Le monde entier passera par une catastrophe plus redoutable que celle dans laquelle périt l'ancienne Jérusalem." Ici, il semble que c'est avant tout l'être humain qui est à l'origine des calamités. Aujourd'hui, il est devenu clair que l'homme est devenu capable de détruire le monde entier. En même temps, il y a la question urgente de savoir pourquoi Dieu n'intervient pas, pourquoi il attend si longtemps...

Parlons-en

1. **Intervention de Dieu** ou conséquence de la bêtise et de la méchanceté humaines ? Ou les deux ?
2. En mettant l'accent sur l'intervention de Dieu (comme punition), le christianisme (y compris notre Eglise) est **souvent resté très passif**. Après tout, cela doit arriver. Donc, inutile de lutter pour la paix, pour le droit et la justice, pour la sauvegarde de la nature et du climat... Parlez-en ensemble.

La colère de Dieu

Pour beaucoup c'est un concept plutôt difficile, pour d'autres c'est tout à fait normal (=> image d'un Dieu en colère et punisseur). Six fois l'expression 'colère de Dieu' apparaît dans le livre de l'Apocalypse. Le grec ORGE signifie : colère, humeur, indignation, émotion forte, agitation de l'âme... Dans l'A.T. il y a plus de 200 mentions de la colère de Dieu, utilisant divers mots hébreux. L'hébreu 'APH' vient de 'narines' (en cas de grande colère, les narines peuvent trembler...).

Pour nous, humains, la colère est liée à des émotions (souvent versatiles); des hormones sont sécrétées. Est-ce aussi le cas de Dieu ?

- Une première piste de réflexion est qu'on ne peut parler de Dieu qu'en utilisant des paroles et des images humaines. Sinon, parler de Dieu n'aurait aucun sens pour nous. Des qualités humaines sont alors attribuées à Dieu (souvent amplifiées). Parfois nos sentiments, nos pensées et nos réactions sont projetés sur Dieu. Pensez à Jacques et à Jean qui voulaient faire descendre du feu du ciel sur les Samaritains. Pensez aussi à l'Inquisition au Moyen Âge qui se considérait comme un instrument de la justice et de la colère de Dieu...
- Presque tous les textes qui parlent de la colère de Dieu sont dans un contexte d'iniquité, de mal, de dépravation ou de perversion. Deux exemples parmi tant d'autres : « **Le nom du SEIGNEUR vient de loin ; sa colère est ardente, lourde de menaces ; ses lèvres sont pleines de fureur, et sa langue est comme un feu dévorant ;** » (Esaïe 30 :27). Voilà un texte plutôt sombre et terrifiant. Mais ces paroles sont prononcées contre l'Assyrie, un peuple connu pour son extrême cruauté.

Israël aussi peut être l'objet de cette colère : « **C'est pourquoi le SEIGNEUR se met en colère contre son peuple, il étend la main sur lui et il le frappe ; les montagnes tremblent...** » (Esaïe 5 :25) Les versets précédents décrivent comment Israël tourne le dos à la Torah de Dieu et sombre dans l'iniquité.

Pour Dieu, il ne s'agit pas d'une réaction impulsive (comme c'est souvent le cas chez les humains), mais de l'impossibilité de rester impassible, d'un rejet fondamental de l'injustice et du mal. Il ne s'agit pas tant d'une impulsion à punir que de sauvegarder le bien (et ceux qui sont bons). Dans Apocalypse 15:3; 16:5,7 l'accent est mis sur la justice de Dieu. A cet égard, il est intéressant de voir que la justice, la droiture, faire justice est souvent liée au concept de "sauver, racheter" ! En ce sens, cette colère (= zèle pour la justice et la droiture) correspond aussi à l'amour....

« **Que le ciel distille d'en haut, que les nuées laissent couler la justice ! Que la terre s'ouvre pour que le salut y soit fécond, et qu'en même temps la justice y germe...** » (Esaïe 45:8) Voir aussi Esaïe 46:13 ; 51:8 ; 56:1 ; 59:16,17 ; 62:1 ; ...

Parlons-en

1. Partagez entre vous les sentiments et les pensées que le concept de la '**colère de Dieu**' évoque en vous. Comment expliquer cela à des gens qui ne sont pas particulièrement religieux (ou orientés vers la Bible) ?
2. Vous êtes-vous déjà demandé **pourquoi Dieu attend si longtemps** si le mal ne le laisse pas indifférent ? L'injustice, la douleur, la souffrance, la tristesse, le mal... sont en effet immenses ! Avez-vous trouvé une réponse pour vous-même ?
3. 'La colère (= zèle pour la justice et la droiture) correspond aussi à l'**amour**'... D'accord ? Pouvez-vous donner des exemples de cela au niveau humain ?

Remarques concernant les différents fléaux...

- Les fléaux 1, 2, 3 et 4 frappent successivement la terre, la mer, les rivières et les sources d'eau, le firmament. Bref, c'est **toute la création**, le monde entier qui est touché.
- Ap. 16:2 indique que **ce ne sont pas les fidèles de Dieu qui souffrent** de ces fléaux. Le verset 6 ajoute : « En effet, ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire ; ils le méritent. » Il est aussi affirmé à plusieurs reprises que ce sont des gens qui ne se repentent pas, qui ne rendent pas gloire à Dieu, mais qui le blasphèment (v. 9:11).
- Le verset 12 indique que **l'Euphrate tarit**, ouvrant la voie aux "rois d'Orient". Dans les temps anciens, les Perses avaient réussi à détourner l'Euphrate, et à prendre Babylone par l'est.

L'Euphrate était la ligne de vie de l'ancienne Babylone : elle était source de fertilité, mais aussi vitale pour le commerce. Tout cela 'tarit' et la vie normale n'est plus possible. Certains commentateurs (également de nos milieux) indiquent que le moment viendra où 'Babylone' perdra tout soutien de ses anciens partisans. C'est une idée intéressante dans la piste de pensée suggérée dans la leçon 9 : « ... **la dictature de l'Argent** : l'économie mondialisée basée sur la nécessité de croissance et de profit à tout prix, présentée comme seul moyen pour accéder au bien-être commun et individuel, mais qui en même temps ne recule devant aucune mesure douloureuse impactant les personnes (surtout les 'petits') et creuse toujours plus les inégalités. » Une description pertinente d'une situation très actuelle, qui suscite aujourd'hui de plus en plus de critiques et d'oppositions...

⇒ Une des explications pour le nombre 666 pourrait faire référence à cela : 1 Rois 10:14 (et 2 Chron. 9:13) mentionnent que Salomon recevait annuellement 666 talents d'or. Immédiatement après, l'infidélité de Salomon envers Dieu est décrite. En plus de cela, nous savons que Salomon exploitait exagérément son peuple pour vivre lui-même dans le luxe (c'était d'ailleurs la raison de la division du royaume - voir 1 Rois 12).

Pour '**les rois d'Orient**', diverses explications sont données. Pour ceux qui pensent principalement à l'empire romain, les rois sont les Goths. D'autres pensent que c'est une image du retour de Jésus, accompagné de ses armées d'anges.

- Les rois sont rassemblés "au lieu appelé **Harmaguédon** en hébreu". Cette précision a également donné lieu à des spéculations fébriles. Il s'agirait d'une rencontre militaire littérale à un endroit précis. La plupart des commentateurs bibliques cependant ont la conviction qu'il s'agit d'une représentation symbolique de la confrontation ultime entre le bien et le mal.

Harmaguédon signifie littéralement 'montagne de Megiddo'. Megiddo est une ville de la vallée d'Esdrélon, au pied du Carmel, où d'innombrables batailles sanglantes ont eu lieu.

Le Carmel nous rappelle Elie, qui incitait le peuple à faire enfin un choix décisif pour Dieu. Le feu du ciel est alors descendu, indiquant clairement que les prêtres de Baal et d'Astarté étaient dans le mauvais camp.

=> Autre détail intéressant : dans les histoires d'Elie, l'idée d'un '**reste**' est également présente. Elie se plaint d'être le seul à 'rester'. Dieu lui fait comprendre qu'il en reste encore 7000...